



Week-end *Maintenant* – 13-15 janvier

Les philosophes allemands l'appellent « *Zeitgeist* », désignant ainsi le climat intellectuel d'une époque. Quel est donc l'esprit de notre temps ? Quels grands axes, quels talents sont maintenant en germe, qui annoncent les musiques de demain ? C'est l'objet de ce week-end *Maintenant*.

La principale tendance qui se dégage constitue une véritable lame de fond : la porosité grandissante entre des univers autrefois bien compartimentés. Ainsi, Rone, autodidacte et virtuose de l'électro, aspire à toucher d'autres publics et enrichit son art de toutes les esthétiques. Dans une démarche similaire, le collectif Cabaret Contemporain propose des formats de concert habituellement réservés aux musiques dites populaires tout en démontrant que les compositeurs de formation classique peuvent, eux aussi, s'approprier d'autres univers musicaux. Enfin, avec *C'est déjà le matin*, l'ensemble Le Balcon convie les spectateurs à une expérience insolite dans laquelle la frontière entre public et artistes se perd.

Quitte à parler d'appropriation d'univers autres, il faut mentionner l'appétence croissante de certains compositeurs pour le bruit, dans toute sa variété et sa poésie. L'Ensemble 2e2m l'illustre le samedi 14 janvier : après des siècles de recherche du « beau » son, des artistes comme Francesco Filidei, Ondřej Adámek, Simon Steen-Andersen, Claire-Mélanie Sinnhuber ou Dmitri Kourliandski apprivoisent ce qui, dans le spectre sonore, est dénué de tout timbre ou hauteur.

L'esprit du temps, enfin, est en germe dans des pépinières de talents, à l'instar du Conservatoire de Paris, dont nous entendrons les élèves des classes de composition, ou le septet réuni par le pianiste Kenny Baron, grâce auquel ce grand du jazz promeut ses successeurs.

Quant à la série *Rising Stars*, elle est conçue par l'European Concert Hall Organisation pour mettre en avant les solistes de demain. Lesquels nous offrent, de surcroît, une anthologie de la création européenne : la Viennoise Olga Neuwirth, le Finlandais Kimmo Hakola et le Français Éric Tanguy, pour ceux qui sont déjà installés aux avant-postes, tandis que la nouvelle génération de créateurs aux multiples modes d'expression est représentée par le Serbe Marko Nikodijevic et le Basque Mikel Urquiza.

DIMANCHE 15 JANVIER 2017 – 17H
AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

Rising Stars

Ludwig van Beethoven

Sonate pour violoncelle et piano n° 4

Sergueï Prokofiev

Sonate pour violoncelle et piano

ENTRACTE

Éric Tanguy

Spirales – création française

Johannes Brahms

Sonate pour violoncelle et piano n° 1

Edgar Moreau, violoncelle
Pierre-Yves Hodiou, piano

Ces artistes sont présentés par la Philharmonie de Paris.

Concert enregistré par France Musique.

FIN DU CONCERT VERS 18H30.

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Sonate pour violoncelle et piano n° 4 en ut majeur op. 102 n° 1

I. Andante – Allegro vivace

II. Adagio – Tempo d'Andante – Allegro vivace

Composition : 1815.

Dédicace : à la comtesse Marie von Erdödy.

Publication : N. Simrock, Bonn et Cologne, 1817.

Durée : environ 15 minutes.

La composition des deux *Sonates pour violoncelle et piano* op. 102 met fin chez Beethoven à une période de vide créateur pendant laquelle le compositeur se consacre à des œuvres de circonstances célébrant les batailles gagnées sur Napoléon et la tenue du Congrès de Vienne. L'autographe de la partition de la *Sonate op. 102 n° 1* porte cet avertissement : « *Sonate libre pour piano et violoncelle* ». La presse accueillit avec scepticisme cet esprit novateur : « *Elles appartiennent au goût le plus inaccoutumé et le plus étrange... Nous n'avons pu prendre goût aux deux sonates.* »

Dans les deux sonates, Beethoven exploite des procédés qui feront florès dans ses œuvres ultérieures : l'énergique fugue finale de l'*Opus 102 n° 2* annonce celle de la *Sonate pour piano* op. 106. La forme cyclique de l'*Opus 102 n° 1*, qui fait ressurgir dans le déroulement de la partition un thème entendu dans le mouvement précédent, sera également exploitée dans la prochaine œuvre importante du compositeur, le cycle de lieder *À la bien-aimée lointaine* (1816).

« *Sonate libre* », l'*Opus 102 n° 1* crée, à partir de la forme traditionnelle, malmenée pourrait-on dire par le compositeur, une dramaturgie hautement personnelle et opère une fusion saisissante de l'individuel et de l'universel : style expressif versatile, animé de constants changements d'humeur, qui instaure dans la partition une dimension autobiographique ; schémas renouvelés ou transgressés, au service de cette expression individuelle exacerbée ; mais aussi respect des idéaux de logique et de cohérence de la forme sonate et du style classique, partagés par les musiciens de l'époque et le public.

L'œuvre s'ouvre par une introduction lyrique (*Andante*), en *do* majeur, dans un climat paisible qui évoquerait plutôt un mouvement central. Cette page ambiguë, plus intermédiaire (mais faisant suite à quoi ?) qu'introduction, précède un rude *Allegro vivace* en *la* mineur, à peine traversé de fugitifs élans de tendresse. Aucune concession aux tonalités majeures n'y est accordée, si ce n'est un bref éclair de *do* majeur (le ton principal de la sonate !) au début du développement. L'*Adagio*, brève rêverie traversée de tensions, débouche de façon inattendue sur l'*Andante* initial de la sonate, qui semble trouver au cœur de l'œuvre son plein épanouissement lyrique. Mais celui-ci cède le pas à son tour à un robuste finale de forme sonate aux accents joyeux, parfois véhéments, de contredanse.

Anne Rousselin

Sergueï Prokofiev (1891-1953)

Sonate pour violoncelle et piano en ut majeur op. 119

I. *Andante grave*

II. *Moderato*

III. *Allegro ma non troppo*

Composition : 1949.

Dédicace : à Levon Atovnian.

Création : privée, le 18 décembre 1949, par Mstislav Rostropovitch et Sviatoslav Richter ; publique, le 1^{er} mars 1950, au Conservatoire de Moscou, par les mêmes interprètes.

Durée : environ 23 minutes.

Prokofiev est retourné de son plein gré en URSS dès 1936, à un moment où beaucoup d'artistes quittaient le pays ; très vite, le compositeur a dû subir les réprimandes des autorités culturelles, qui d'ailleurs n'y connaissaient rien, et ce malgré ses efforts pour adopter un style très accessible. Sa rencontre avec le merveilleux violoncelliste Mstislav Rostropovitch, de douze ans son cadet et futur dissident, lui a inspiré d'abord cette (peu académique) sonate, puis d'autres œuvres pour violoncelle, une symphonie concertante et un concertino achevé par Rostropovitch.

Le premier mouvement est en quatre parties ABAB, alternant la lenteur et la vivacité ; l'ensemble est très librement conçu, comme si le principal but était d'exprimer, de façon un peu rhapsodique, toutes les possibilités du violoncelle. Dans les sections lentes, le piano est un comparse, accompagnateur ou dialoguant, respectueux envers le chant du violoncelle, tantôt grave et mystérieux tantôt vibrant dans l'aigu. Dans les sections vives, le violoncelle propose une mélodie allante imitée par son partenaire, mais il se voit aussi attribuer de spectaculaires *pizzicati* en quadruples cordes.

Le mouvement central, le plus traditionnel des trois, est en fait un scherzo même s'il n'en porte pas le titre. Mi-danse populaire mi-marche militaire, le thème principal culmine en un robuste trépignement. Le trio médian, *andante dolce*, laisse chanter le violoncelle avec lyrisme sur un accompagnement arpégé du piano. Le morceau se termine en notes piquées de plus en plus minuscules, enrobées d'humour.

Le finale s'apparente à un rondo par les retours de la mélodie fluide que le violoncelle propose dès le début. Deux intermèdes sur trois présentent une vigoureuse danse, qui engendre sa propre variation en accents décalés. L'intermède central voile le violoncelle d'une sourdine dans un épisode nocturne et poétique. Après des *glissandi* montants échangés entre les deux partenaires, la fin de l'ouvrage s'épanouit en accords solennels sur lesquels le violoncelle affirme toute sa voix.

Isabelle Werck

Éric Tanguy (1968)

Spirales, pour violoncelle et piano – création française

Composition : 2016.

Dédicace : à Edgar Moreau et Pierre-Yves Hodioue.

Commanditaires : European Concert Hall Organisation (ECHO),

Cité de la musique - Philharmonie de Paris.

Durée : environ 7 minutes.

Lorsque m'est venue l'idée d'écrire à nouveau pour violoncelle et piano, j'ai tout de suite pensé à une partition qui contrasterait fortement avec le caractère méditatif et lyrique de mes deux pièces précédentes : *Nocturne* (1995) et *Évocations* (2010). J'ai donc conçu une pièce d'un seul tenant, d'un caractère particulièrement vivant et au tempo rapide. Néanmoins, même si ce tempo impose une certaine virtuosité aux interprètes, je n'ai pas cherché à en faire une pièce démonstrative.

L'idée de tourbillon et donc du titre *Spirales* s'est imposée au cours de l'écriture, dans un jeu d'entrelacement et de dialogue entre les deux instruments. D'un point de vue purement harmonique, la pièce s'inscrit dans la continuité de la recherche modale qui caractérise mon langage musical depuis plus de vingt ans.

Spirales est dédiée avec toute mon amitié à Edgar Moreau et Pierre-Yves Hodioue, que je me réjouis de retrouver pour cette création.

Éric Tanguy

Johannes Brahms (1833-1897)

Sonate pour violoncelle et piano en mi mineur op. 38 n° 1

I. Allegro non troppo

II. Allegretto quasi menuetto

III. Allegro

Composition : 1862 (en trois mouvements), 1865 (ajout d'un quatrième mouvement, *Adagio*, retiré par la suite).

Dédicace : à Josef Gänsbacher.

Création : le 14 janvier 1871, au Gewandhaus de Leipzig, par Emil Hegar (violoncelle) et Karl Reinecke (piano).

Publication : N. Simrock, Bonn, 1866.

Durée : environ 23 minutes.

À l'inverse des partisans de la « musique de l'avenir », Liszt et Wagner, Brahms chercha toute sa vie, notamment dans sa musique de chambre, à servir l'idéal de la « musique pure » dans la lignée d'une tradition germanique s'appuyant sur Bach et Beethoven. Mais cet héritage est rafraîchi et vivifié par le romantisme allemand, qui fait couler une sève mélodique abondante et généreuse issue de l'univers du lied.

Brahms dédia son œuvre à son ami Josef Gänsbacher, juriste et musicien de talent (chanteur, pianiste, violoncelliste et compositeur, il fut nommé professeur de chant au Conservatoire de Vienne en 1875), qui l'avait aidé à obtenir le poste de directeur de la Singakademie de Vienne.

En 1865, le compositeur décida d'ajouter un *Adagio* à l'œuvre, mais retira celui-ci sur les conseils du dédicataire et de Clara Schumann. On peut penser, mais sans preuve formelle, qu'il le réutilisa vingt ans après dans sa seconde sonate pour violoncelle et piano.

Une profonde mélancolie se dégage de l'*Allegro non troppo* : le riche travail de développement et de contrepoint est au service de l'expression poétique et lyrique. L'exposition s'appuie sur trois idées principales : le thème initial en *mi* mineur, élégiaque et d'un romantisme profondément nordique, un épisode d'un rythme plus marqué aux deux instruments, en *si* mineur, et enfin une douce et mélancolique cantilène d'inspiration populaire, sur

bourdon, en *si* majeur. Le gracieux *Allegretto quasi menuetto*, en *la* mineur, est suivi d'un trio chromatique et passionné aux accents tziganes. Double hommage à Bach et à Beethoven, le finale emprunte une forme fuguée sur un vigoureux sujet, en *mi* mineur.

Anne Rousselin

**PARTICIPEZ À NOTRE ENQUÊTE
ET GAGNEZ UN CHÈQUE-CADEAU DE 100 € !**

Un an et demi après son ouverture,
la **Cité de la musique – Philharmonie de Paris** met en place une :

ENQUÊTE AUPRÈS DU PUBLIC

Afin de mieux connaître le profil des spectateurs et leurs pratiques,
en partenariat avec le ministère de la Culture et de la Communication, la société TEST, institut d'études spécialisé,
viendra à votre rencontre à la fin du concert.

Nous vous remercions de lui réserver le meilleur accueil.

Éric Tanguy

Élève de Horatiu Radulescu (1985-1988) puis d'Ivo Malec, de Gérard Grisey et de Betsy Jolas jusqu'en 1991 au Conservatoire de Paris (CNSMDP), Éric Tanguy, né en 1968, est l'un des compositeurs français de sa génération les plus joués et diffusés à travers le monde. Il est pensionnaire de la Villa Médicis en 1993-1994 et compositeur de l'année des Victoires de la musique en 2004 et 2008. En novembre 2012, il reçoit le grand prix de la Sacem pour l'ensemble de sa carrière, et en novembre 2014 le grand prix lycéen des compositeurs. Il est également récompensé du Stipendienpreis de Darmstadt (1988), du prix Villa Médicis hors les murs (1989), de la bourse du Haut Conseil culturel franco-allemand (1991), du Kranishtein Musikpreis de Darmstadt (1992), du prix André-Caplet de l'Institut de France (1995) et du prix Hervé-Dugardin de la Sacem (1997). Invité en résidence par plusieurs orchestres ou fondations (Danemark, Finlande, Grande-Bretagne...), Éric Tanguy a aussi été l'invité spécial d'Henri Dutilleux au Tanglewood Music Center (États-Unis). Ses œuvres – quatre-vingt-dix pièces, du solo jusqu'aux concertos, pièces vocales et symphoniques – figurent au répertoire des interprètes majeurs de notre temps. Son important catalogue compte notamment *Vitrail* (1986), *Azur C* (1990), *Convulsive Beauty* (1990), *Towards* (1991), *Célébration de Marie-Madeleine* (1995), *Huit Tableaux pour Orphée* (1997), son deuxième *Concerto pour violoncelle* (créé par Mstislav Rostropovitch en 2001),

Sénèque, dernier jour (2004), *In terra pace* (2007) et *In Excelsis* (créée en 2009 au Théâtre des Champs-Élysées). Parmi ses dernières œuvres créées, citons son *Stabat Mater* (Henri Demarquette et l'ensemble Sequenza 9.3 dirigé par Catherine Simonpietri, Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, 2014), la nouvelle version de *In Excelsis* (Orchestre National d'Île-de-France, Enrique Mazzola, Philharmonie de Paris, 2015), sa *Nouvelle Étude* pour piano solo (Steven Van Hauwaert, Festival Piano Sphere de Los Angeles, 2015), *Matka* (commande du Jyväskylä Sinfonia et de Vile Matvejeff à l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance de Sibelius, 2015). En février 2016, Esa-Pekka Salonen dirige à trois reprises son œuvre *Affettuoso* avec le Los Angeles Philharmonic au Walt Disney Hall. Son opéra de chambre sur un livret original de Michel Blanc, commande du Théâtre des Bouffes du Nord, sera créé à Paris en 2018. Parmi ses projets, Éric Tanguy va composer un concerto pour Nicholas Angelich qui sera dirigé par Daniel Harding. Depuis 2002, Éric Tanguy est professeur de composition au Conservatoire Paul Dukas à Paris. Il est régulièrement invité à donner des master-classes et conférences à travers le monde. Les œuvres d'Éric Tanguy sont publiées par les éditions Salabert/Universal Music depuis 1989. Un grand nombre d'entre elles sont enregistrées pour les labels discographiques Virgin Classics/Erato, Naïve, Transart, Intrada et Ohems Classics.

Edgar Moreau

Né en 1994 à Paris, Edgar Moreau commence le violoncelle à 4 ans ainsi que le piano, instrument pour lequel il obtient son prix au Conservatoire de Boulogne-Billancourt en 2010. Après avoir suivi l'enseignement de Xavier Gagnepain, il est admis au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Philippe Muller en 2009. Il intègre ensuite la Kronberg Academy, en Allemagne, où il étudie avec Frans Helmerson. Se produisant déjà en soliste à l'âge de 11 ans avec l'Orchestre du Teatro Regio de Turin, il joue depuis avec l'Orchestre Philharmonique de Moscou, le Sinfonia Iuventus Orchestra et Krzysztof Penderecki, l'Orchestre du Théâtre Mariinsky et Valery Gergiev, l'Orchestre Simón Bolívar, l'Orchestre Philharmonique de Saint-Pétersbourg et Jean-Claude Casadesus, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse et Tugan Sokhiev, le Malaysian Philharmonic Orchestra, le Hong Kong Sinfonietta, l'Orchestre de Chambre Franz Liszt, l'Orchestre National de France et Alain Altinoglu. Edgar Moreau se produit au Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg, à la Philharmonie de Berlin, à la Cello Biennale d'Amsterdam, au Musikverein de Vienne et dans de nombreux festivals et villes françaises. Son grand intérêt pour la musique de chambre l'amène à jouer avec Martha Argerich, Khatia Buniatishvili, Renaud Capuçon, Frank Braley, Nicholas Angelich, Gérard Caussé, Yo-Yo Ma, Paul Meyer, David

Kadouch, Jean-Frédéric Neuburger, les Quatuors Talich, Pražák, Ébène et Modigliani. Il est membre du Quatuor Renaud Capuçon. Récemment, il se produit avec l'Orchestre National de France sous la baguette de Nikolaj Znaider, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck, l'Orchestre National de Montpellier, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Philharmonique de Bruxelles, l'Orchestre Philharmonique de Barcelone. Edgar Moreau remporte à 17 ans le deuxième prix du Concours Tchaïkovski à Moscou sous la présidence de Valery Gergiev ainsi que le prix de la meilleure œuvre contemporaine. Il est également lauréat du dernier Concours Rostropovitch en 2009 et de son prix du jeune soliste, lauréat 2011 de la Fondation Banque Populaire, du prix de l'Académie Maurice Ravel et du prix jeune soliste 2013 des Radios francophones publiques. Il est soutenu par la Fondation d'entreprise Safran pour la musique et est nommé Révélation instrumentale classique Adami 2012. Il est aussi récompensé d'un premier prix et de six prix spéciaux au Young Concert Artists à New York en novembre 2014 et est nommé révélation instrumentale 2013 et soliste instrumental 2015 des Victoires de la musique classique. Edgar Moreau publie son premier album, *Play* (Erato, 2014), récital avec le pianiste Pierre-Yves Hodiou, puis *Giovincello*, concertos baroques avec l'ensemble Il Pomo d'Oro et Riccardo Minasi, récompensé du prix ECHO Klassik 2016. Il joue sur un violoncelle de David Tecchler de 1711.

Pierre-Yves Hodique

Après avoir obtenu une licence de musicologie à la Sorbonne, Pierre-Yves Hodique est admis à l'unanimité au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il prolonge son cursus par un master de piano et de musique de chambre dans les classes de Jean-François Heisser et de Claire Désert, et par un master d'accompagnement vocal dans la classe d'Anne Le Bozec. Pierre-Yves Hodique remporte en 2011 le prix du meilleur pianiste accompagnateur lors du Concours international Tchaïkovski de violoncelle à Moscou. Comptant parmi ses partenaires de musique de chambre Edgar Moreau, Aurélien Pascal, Astrig Siranossian, Irène Duval, Raphaëlle Moreau, Saténik Khourdoian, Laurent Korcia, Paul Meyer, Frank Braley ou encore le baryton Samuel Hasselhorn, avec qui il remporte en 2013 le prix de lied du Concours international de chant-piano Nadia et Lili Boulanger, il se produit notamment au Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg, à la Kammermusiksaal de la Philharmonie de Berlin, aux Folles Journées de Nantes et du Japon, au Festival de Saint-Denis, aux Flâneries musicales de Reims, au Festival Radio France et Montpellier, aux Sommets musicaux de Gstaad, aux Variations musicales de Tannay, aux festivals de Colmar, de Nohant, et dans de nombreuses autres salles et festivals prestigieux. Pierre-Yves accompagne également les master-classes de Frans Helmerson, Mihaela Martin, Gary Hoffman et Felix Renggli dans le

cadre des académies internationales de Villecroze et du Festival Pablo Casals de Prades. Il est lauréat de la Fondation d'entreprise Banque Populaire, de la Yamaha Music Foundation of Europe, de la Fondation Meyer, du prix Oriolis, du prix Drouet-Bourgeois de la Fondation de France, du Fonds de Tarrazi ainsi que de la bourse des Amis du royaume de la musique. En 2014, il voit son enregistrement en duo avec le violoncelle Edgar Moreau (Erato) récompensé d'un Diapason d'or-Découverte et d'un Classique d'or RTL.



Concert enregistré par France Musique.

DONNONS POUR DÉMOS

**À chaque enfant
son instrument !**

Faites un don pour les orchestres Démos
jusqu'au 23 janvier 2017.

DONNONSPOURDEMOS.FR

   #1ENFANT1INSTRUMENT 

 **DÉMOS**
PHILHARMONIE DE PARIS



MÉLOMANES ENGAGÉS

REJOIGNEZ-NOUS !

Rejoignez l'Association des Amis, présidée par Jean Bouquot, et soutenez le projet musical, éducatif et patrimonial de la Philharmonie tout en bénéficiant d'avantages exclusifs.

Soyez les premiers à découvrir la programmation et à réserver vos places avec votre interlocuteur dédié. Bénéficiez d'un service de billetterie premium et des meilleures places jusqu'en dernière minute.

Profitez de nombreux avantages grâce à votre carte : réservation du parking, accès libre aux expositions et au Musée, tarifs réduits en boutique, apéritif offert et réservation prioritaire au restaurant Le Balcon, visites hors les murs...

Découvrez les coulisses de la Philharmonie : répétitions, rencontres, leçons de musique, vernissages d'expositions...

Partagez entre amis des moments privilégiés lors des cocktails d'entracte.

Plusieurs niveaux d'adhésion, de 50 € à 2 000 € par an.

Vous avez moins de 40 ans, bénéficiez d'une réduction de 50 % sur votre adhésion pour les mêmes avantages. 66 % de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu. Déduction sur ISF, legs : nous contacter

Anne-Flore Naudot

afnaudot@philharmoniedeparis.fr • 01 53 38 38 31

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIE

— SON GRAND MÉCÈNE —



— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DE LA PROGRAMMATION ET DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES —



Champagne Deutz, Fondation PSA Peugeot Citroën, Fondation KMPG

Farrow & Ball, Fonds Handicap et Société, Demory, Agence nationale pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des chances

— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DU PROGRAMME DÉMOS 2015-2018 —



ART MENTOR FOUNDATION LUCERNE



bpi france



fondation VEOGLIA

eren



The EHA Foundation



Philippe Stroobant, les Amis de la Philharmonie de Paris, Cabinet Otto et Associés, Africinvest

Les 1095 donateurs de la campagne « Donnons pour Démon »

— LES MEMBRES DU CERCLE D'ENTREPRISES —

PRIMA LA MUSICA

Intel Corporation, Rise Conseil, Renault

Gecina, IMCD

Angeris, À Table, Batyom, Dron Location, Groupe Balas, Groupe Inestia, Linkynet, UTB

Et les réseaux partenaires : le Medef de Paris et le Medef de l'Est parisien

— LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS —

Patricia Barbizet, Éric Couffts, Jean Bouquet,

Xavier Marin, Xavier Moreno et Marie-Joséphine de Bodinat-Moreno, Jay Nirsimloo,

Raoul Salomon, Philippe Stroobant, François-Xavier Villemain

— LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS —

— LES MÉCÈNES DE L'ACQUISITION DE

« SAINTE CÉCILE JOUANT DU VIOLON »

DE W. P. CRABETH —

Paris Aéroport

Angeris, Batyom, Groupe Balas, Groupe Inestia

— LES AMIS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS —